

La Possession

François-Xavier
Rouyer

« Car je dois bien être *quelque chose*. »

Kleist

1RE PERSONNE Soit une femme. Une femme qui va mal. Vous avez en face de vous cette personne.
Dans sa vie il y a encore peu de temps tout allait bien ou quasi.
Elle a eu une enfance heureuse.
Elle a fait des études très bonnes.
Au collège et au lycée tout allait bien.
Après elle a fait des sciences politiques.
Et tout était bien.
Elle était bonne pour les autres.
Elle était généreuse.
Elle n'était pas compliquée.
Elle a eu une bourse.
Elle s'est spécialisée dans le droit économique.
Après on lui a proposé un stage dans une grande entreprise libérale mais elle l'a refusé.
Elle a eu une intuition.
Elle a voulu faire du théâtre, être comédienne mais ça n'a pas duré.
Alors elle cherchait un métier où elle serait *créative*.
De la photographie, du graphisme ou peut-être du dessin, du design.
Elle se posait des questions.
Après ça elle n'a plus trop su ce qu'elle voulait faire.
Alors elle a pris une *année sabbatique* comme ça se faisait à l'époque pour *se donner le temps*. Elle est partie en Australie, elle y a vu les aborigènes, les plages, les kangourous bien sûr plus gros qu'elle ne pensait, l'opéra de Sidney mais elle a préféré Canberra. Elle est revenue, elle était contente de son voyage, à un moment elle avait loué un van avec des gens rencontrés ça et là et qui voyageaient pour des raisons similaires et ainsi ils se regroupaient sous la communauté dite des backpackers.
Là-bas, elle avait eu une aventure avec un Coréen qui voyageait aussi en van et se posait aussi des questions mais ça n'a pas duré.
Quand elle est rentrée, elle a passé des entretiens.
Elle a eu un travail.
Elle a fait sa vie.

Et puis il y a eu la crise.
C'est ce temps-là dans lequel elle se trouve maintenant.

Le temps de la crise ou on pourrait dire de la catastrophe, à ceci près que la catastrophe n'arrive pas seule, elle est faite de mille petites catastrophes, comme mille plaies d'Égypte plus ou moins grandes, plus ou moins graves.

4

Ça a commencé de manière anodine, presque rien.

D'abord elle a eu une otite.
On croit toujours que ça n'est rien mais ça fait mal.

Ensuite, elle s'est coincée le doigt dans une porte. Son doigt n'était pas beau à voir. Il s'était comme tordu. Ça faisait comme une fourche, comme s'il était un peu à l'envers et violet, comme s'il n'allait plus dans la bonne direction, celle de la main, du bras. Elle a retenu ses larmes, elle a fait un bandage.

Ensuite, il n'y avait plus rien dans le frigo.

Ensuite, elle a voulu aller faire des courses mais la voiture ne démarrait pas. Alors elle a appelé le garage mais il ne pouvait pas la prendre avant quatre jours. Quatre jours.

Alors elle a été faire les courses à pied mais il pleuvait fort.

Dans l'hypermarché elle était trempée.

Un épilateur à lumière pulsée, des saucisses recette originale, des moules de Hollande, de la viande bovine : langue à bouillir. Elle ne savait plus quoi acheter. Elle restait là, prosternée, dégoulinante devant les rayons. Les gens déjà la regardaient, du moins elle en avait l'impression, « tu es parano ».

Sur le chemin du retour, elle avait deux gros sacs, elle avait acheté n'importe quoi.

Il pleuvait encore plus fort. Les sacs ont lâché.

Les courses flottaient à moitié dans une sorte de flaque sombre le long du trottoir.

Elle regardait ça avec les yeux grands ouverts comme si elle était elle-même un poisson hors de l'eau. Un silence à pattes.

N'en pouvant plus, elle a tout laissé là.

Elle est rentrée, elle voulait s'allonger, se reposer un peu. Elle ne trouvait plus ses clefs. Il pleuvait encore plus fort.

Elle a vidé son sac à main devant sa porte, il n'y avait pas les clefs.

Elle a été s'asseoir sur un rocher artificiel dans le jardin dans la tempête. Il pleuvait si fort, on voyait à peine la maison. Elle n'a même pas pensé qu'elle aurait pu aller s'abriter dans la

5

voiture dont elle avait les clefs.

La pluie ne s'arrêtait pas.

Elle est restée comme ça longtemps, une heure ou deux.

A la fin elle n'était plus rien. Elle ne pensait plus.

Elle a pris le gros faux rocher décoratif sur lequel elle était assise et elle l'a levé bien au-dessus de ses épaules et elle l'a lancé dans la porte-fenêtre.

Le faux rocher décoratif a rebondi sur la porte-fenêtre.

Il ne s'est plus rien passé pendant longtemps.

Et puis la porte fenêtre s'est brisée d'un coup.

Alors elle est rentrée chez elle comme si ça n'était pas chez elle et elle s'est enfin allongée sur le canapé. Elle a senti quelque chose de dur en s'allongeant, au niveau de son ventre, c'étaient ses clefs qui étaient dans la poche de sa robe, elle avait pourtant vérifié trois fois.

Ça a commencé comme ça.

Pendant un temps elle a pensé qu'elle pourrait *gérer la crise*.

Et puis elle s'est brûlée en goûtant la soupe.

Après ça, elle a voulu faire cuire des œufs mais il n'y avait plus de gaz.

Il n'y avait plus d'œufs non plus.

Elle a eu l'impression d'être au centre d'un complot, peut-être international, peut-être intergalactique.

Et puis elle a été trois jours entiers sans recevoir e-mails, ni messages. Elle avait pourtant vérifié sa connexion et retiré plusieurs fois la batterie de son smartphone. Rien n'y faisait.

Et en plus elle a eu un dégât des eaux. Ses toilettes s'étaient bouchées et avaient comme rejailli brutalement, recouvrant toute la salle de bain et la cuisine proche d'une fine pellicule de merde.

Elle en est là.

Elle se demande si c'est ça le comique de répétition.

6

Elle se demande s'il y a dans tout ça une main invisible et si oui, quel bras, quel torse et quel visage sont au bout de la main.

Parfois elle regarde des films de Buster Keaton en pleurant.

Elle a toujours l'impression quand elle s'apprête à faire quelque chose – ouvrir une porte, cliquer sur un lien sur internet – que quelqu'un dans l'ombre crie « non, non, surtout ne fais pas ça ».

Elle a l'impression d'être un objet.

Parfois, pour éviter tout problème, elle ne bouge plus. Comme un animal pourchassé, caché dans un taillis, pensant que son immobilité le rendra en un sens invisible.

Et bien sûr tout autour d'elle le monde occidental est en crise et elle a l'impression d'être la personnification de cette crise.

Ce qui la choque c'est l'amoncellement, sa vie est comme un tas.

Comme elle ne reçoit plus de messages, parfois elle s'en envoie, entamant un dialogue imaginaire avec elle-même :

- Salut, ça va ? Qu'est-ce que tu fais ?
- Ola, pas grand-chose
- Tu t'ennuies ?
- Non pas vraiment.
- Qu'est-ce que tu fais ?
- Je m'occupe. Je regarde la télé
- Ça te dirait pas de sortir ce soir ?
- Oh la non.
- Allez...
- Non, non je regarde la télé.

Parfois il y a dans sa boîte de courrier électronique 20 mails d'elle à elle.

Plus 1 ou 2 lettres par voie postale.

Elle a l'impression de combattre ainsi son mal secret.

Et puis elle a dû aller à l'hôpital à cause d'une plaie dans la bouche. Au début c'était juste comme une brûlure et elle a repensé à la fois où elle s'était brûlée en goûtant la soupe et peut-être que c'est comme un vestige de ça. Quelque chose qui n'aurait pas bien guéri. Mais peu à peu sa bouche a été envahie de plaies, comme les sauterelles dans le ciel

7

d'Egypte. Et bientôt elle ne pouvait plus parler, sa bouche est une plaie gigantesque, sa bouche est comme un marécage, une mare de pus. Alors elle a été aux urgences et quand elle est ressortie elle avait une infection nosocomiale, un staphylocoque doré.

Et puis maintenant elle a un panaris et des otites à répétition.

Mais la bouche, c'est passé.

Parfois elle se dit « pourquoi moi, quelle injustice! » et puis parfois elle se dit « après tout ce n'est peut-être que justice »

En plus elle s'est foulée la cheville il y a deux jours. Ça a gonflé, elle a un gros hématome qui hier était bleu, aujourd'hui vert, demain sera violet.

Elle a l'impression d'être à la frontière entre l'absurde et le miraculeux.

Et puis un jour elle s'est réveillée et elle avait l'impression de chuter sans fin comme dans un film et dès qu'elle tournait la tête elle vomissait. Elle ne pouvait plus se lever, ni bouger mais elle a réussi à attraper son téléphone portable.

Alors elle a fait des examens complets mais ça n'a rien donné.

Elle a pu penser également que c'était peut-être une purge, qu'elle se vidait de quelque chose. Elle ne pense plus ça maintenant.

Avant elle essayait de prévoir ce qui le lendemain ou l'instant suivant pourrait mal tourner mais le malheur arrivant n'était jamais celui prévu, pourtant il arrivait. Elle s'est même essayé, pendant une période, à faire des listes de ce qui pourrait mal tourner, espérant ainsi que l'imaginé, le conçu par sa pensée, ne pourrait se matérialiser dans la réalité environnante. Ainsi elle imaginait absolument toutes les possibilités et si elle parvenait à remplir le tableau des possibles alors se disait-elle, elle pourrait peut-être parvenir à *conjuré le mauvais sort*. Mais non.

Elle ne va plus nulle part maintenant.

Elle reste chez elle.

Elle a l'impression, dit-elle, qu'une lamproie venue d'on ne

sait où a posé sa bouche-ventouse sur elle et suce lentement sa lymphe, son sang, son énergie vitale.

Elle a l'impression parfois que quelqu'un va venir et tout lui expliquer alors elle attend à la fenêtre.

Elle ne se lave plus, elle ne se change plus.

Quand ses plaies saignent, elle ne les bande plus.

Elle a l'impression d'être une pieuvre dans une cage d'aquarium – comme elle en avait vu à la Rochelle – qu'on observerait longuement, comme ça, pour voir.

Elle a l'impression qu'elle est mise peu à peu hors du monde. Comme si hameçonnée par quelqu'un ou quelque chose, elle était comme tirée de son état normal, de son milieu naturel, mais pour aller vers où? Elle se demande ce qu'elle va découvrir ou bien à quelle sauce elle va être mangée.

Ainsi ce qui trouble le jugement c'est non pas les choses mais la répétition des choses, leur assemblage qui semble devoir dessiner comme un motif dans le tapis pour quelqu'un qui regarderait la situation d'en haut, par le dessus des choses.

Elle a l'impression qu'elle va se regarder dans le miroir et découvrir un monstre, ou une autre.

Elle a l'impression d'être dans un spectacle ou un feuilleton de télé-réalité où les gens voteraient pour choisir la prochaine de ses avanies.

Elle a l'impression qu'elle va mourir, mais elle ne meurt pas.

Parfois elle ne dort pas bien.

Parfois elle ne dort pas du tout.

Une fois à la télé alors qu'elle ne dormait pas du tout, elle a vu un film. Un film horrible. Un film horrible mais qui lui a plu. Qui fait des films comme ça?

C'était l'histoire d'une jeune femme muette, très belle, couturière dans une ville type New-York ou bien Chicago pour un styliste véreux mais gentil. La jeune femme lui faisait penser à une violoncelliste qu'elle avait connue autrefois, des lèvres très charnues, un visage tout à fait pâle, un air absolument classique, extrêmement sensuelle, désirable. Eh bien cette jeune femme muette, timide elle ne veut pas sortir avec ses amies qui au début du film lui proposent d'aller boire un verre

après le travail, évidemment elle ne veut pas, les autres elles parlent. Et alors qu'elle rentre chez elle, toute seule, tranquillement, innocemment, sans rien dire, un homme avec une sorte de masque de latex censé représenter quoi un clown? encore? déjà? la pousse dans une ruelle, enfin dans un passage étroit entre deux immeubles et derrière il y a une arrière-cour jonchée de détritiques et il la couche sur des poubelles et il lui dit de se taire – le pauvre il ne sait pas – pendant qu'il la viole. Et il le fait. Et il s'en va en lui disant qu'il reviendra. Elle est là, dans un état de prostration et elle parvient à rassembler ses affaires car elle avait fait ses courses, de la viande, du coca-cola. Et elle rentre chez elle, comme ça, comme un zombie. Et une fois chez elle, elle laisse tomber ses affaires et tombe dans le canapé et essaie de *rassembler ses esprits*. Et alors elle voit les pieds d'un homme qui était en train de cambrioler chez elle et lui se rendant compte qu'elle ne parle pas, qu'elle ne criera pas, la viole à son tour, il imagine qu'il la fera jouir et la fera parler. Elle se fait violer deux fois de suite, gratuitement, pour rien, comme ça. Alors il relâche le revolver qu'il tenait fermement et elle s'empare d'une petite boule, un bibelot idiot mais dur et elle lui fracasse le crâne avec. Et à partir de là, elle va se venger. Elle va tuer tout ce qui bouge, les hommes surtout. Il paraît que c'est un genre, le *rape and revenge*. Je connaissais le *revenge porn* mais pas le *rape and revenge*.

Alors elle pense qu'elle pourrait elle aussi se venger, elle établit des plans.
Mais se venger contre qui? Contre elle-même?

Depuis combien de temps ça dure?

Et parfois quand elle sort, elle voit des gens dans la rue en train de faire du jogging, ou de pousser une poussette ou simplement de marcher et elle pense « ces gens-là sont dans le monde, moi je n'y suis plus ».

Parfois elle voit quelqu'un tomber dans la rue, et ça lui fait plaisir.

Elle a l'impression d'être prise dans une série d'évènements: un pneu avance, libère un rouleau qui vient briser l'équilibre d'une bouteille d'eau qui répand son contenu dans une tasse, la tasse pleine est plus lourde que la tasse vide, ce qui fait remonter une bougie à laquelle la tasse était liée, la bougie ainsi déplacée se met à brûler un fil qui est une mèche, la mèche brûlée libère un pneu qu'elle retenait jusqu'alors qui se met à rouler sur des planches, passe sous une échelle qu'il fait tomber et qui alors le fait rebondir vers un petit chariot contenant une bougie, une autre, qui se met à dévaler

une pente et brûle une autre mèche – décidément – dont les étincelles vont jusqu'à une flaque d'essence – mais qui, qui fait ça? – Mettre une mèche près d'une flaque d'essence? – l'essence brûle en la flaque et se propage le feu avec son bruit léger et comme innocent de draps qui sécheraient au vent sur une île bienfaisante dans une maison apaisée... Mais bientôt un autre fil, au bord de la flaque, a pris feu et la flamme le mange comme on remonte une piste et déclenche un système audacieux – comme fait exprès – qui propulse la flamme vers une boule de tissu qui prend feu après une explosion soudaine et mouillée et la boule enflammée comme un astéroïde se met à faire des tours dans le noir de la nuit autour d'une tige, son axe, des tours de plus en plus amples et dangereux, comme un astéroïde qui hésiterait quant à son point d'impact ou encore une murène enflammée dans un océan de pétrole jusqu'à ce qu'elle atteigne un point, le point précis qui déclenchera le départ d'un petit bateau sifflant à travers le lac sombre et ainsi de suite, c'est *le cours des choses*.

Elle voudrait sortir de la série, se mettre à côté, échapper au *cours des choses* mais elle ne peut pas, elle est *prise*.

Elle repense parfois au film qu'elle a vu, quand la femme se met à tuer presque n'importe qui, n'importe quel mec tant qu'il a une bite, quand elle commence elle aussi à rentrer dans une série qui n'a plus de raison valable, quand elle tue dans les parcs, dans le studio de photographie, dans les impasses, dans une berline la nuit sous la pluie battante.

Elle se dit alors qu'elle pourrait elle-aussi peut-être inventer une nouvelle série qui contrerait la première.

Une spirale dans une spirale.

Tout à coup elle repense à cette histoire que lui avait racontée une amie: elle avait invité à dormir chez elle un homme qu'elle aimait et elle devait partir au matin tôt pour aller au travail. Sur le miroir de la salle de bain, elle avait écrit au rouge à lèvres « je t'aime, qu'en penses-tu? » et toute la journée elle y avait pensé à ce message et à ce qu'il y aurait marqué sur le miroir au retour et elle se pressait dans les transports et dans la rue. Et alors elle était entrée chez elle et elle avait poussé la porte de la salle de bains et sur le miroir, à la place du message, il y avait une bite dessinée.

Où est-ce qu'elle en était? Une spirale dans une spirale.

C'est ça, inventer une autre série, pour contrer la 1re.

Comme au judo, faire de la force de son ennemi sa force à

soi.

Renverser la situation.

Et elle pense à cette phrase « ... accumulez outrage sur outrage, ne vous gênez pas, Monsieur, je vous connais, rien ne m'étonnera, je suis résignée à tout, j'accomplirai mon devoir jusqu'au bout, je boirai le calice jusqu'à la lie, jusqu'à la mort »

Mais elle ne sait pas à qui l'adresser. D'ailleurs elle ne sait plus de qui elle est.

Elle n'a plus ses règles.

Le peu qu'elle a. Le peu qu'elle a elle a l'impression qu'on veut lui prendre.

Elle a peu et c'est encore trop.

Elle a l'impression d'être sans défense, d'être la victime comme dans les films de Serial-Killers Coréens que lui montraient le jeune homme avec qui elle sortait en Australie. Plus exactement elle a l'impression d'être au moment où la victime a été frappée mais n'est pas encore morte. Le tueur au visage lunaire la retient dans son garage en sa banlieue isolée, elle est enroulée dans une grande bâche plastique et lui va choisir avec quel instrument la découper – machette, coupe-coupe ou haidong gumdo – et ils se regardent dans les yeux et c'est le moment où bien qu'elle sait qu'elle va mourir, elle *n'offre plus de résistance*. Elle se laisse aller.

Elle a l'impression perpétuelle d'être *juste avant la catastrophe*, quand les animaux sortent de la forêt, quand les oiseaux quittent leurs branches. Mais ce moment répété, ralenti à l'infini. Comme dans un clip *do it yourself*.

Et en même temps quand elle regarde des images de l'ouragan Kathy qui arrive sur la côte et qu'elle voit les gens clouer des planches à leur fenêtre et s'étreindre, elle se dit c'est moi, c'est mon portrait mais je suis seule. Je ne peux étreindre que moi-même et l'ouragan arrive.

Elle se demande si elle aura un jour la tête tranchée, flottant dans un aquarium.

Elle se demande si elle aura un jour la tête tranchée, flottant dans une mare.

Elle repense à Yong-So, son compagnon coréen qui était vraiment étrange et qui était peut-être un serial-killer amoureux.

Ou peut-être lui-a-t-il inoculé avec son sexe un virus très long à se diffuser et qui porterait en lui le germe d'une poisse inexorable.

Elle écoute à la radio un expert qui dit « nous entrons dans l'ère des catastrophes » et elle se dit c'est bien vrai.

DEUXIÈME PERSONNE Toc Toc Toc
 Bonjour, ça va ? La porte était ouverte.
 Qu'est-ce que vous faites ?
 Ça ne vous dirait pas de sortir ce soir ?
 Allez pour une fois.

On pourrait se tutoyer, c'est plus agréable.
 Dans quel état sont les choses ici.

Ça fait longtemps que vous faites ça ?
 Que vous vous cachez. Que vous faites semblant de vous occuper.
 Vous pensez que ça va servir à quelque chose ?
 Vous êtes là toute seule dans le noir, vous ne voulez pas un peu de lumière ?
 Vous pensez que c'est fait exprès ?
 Ça fait longtemps que vous ressassez j'imagine.
 Vous pensez que c'est fait exprès, c'est ça ?

Vous avez faim ? J'ai amené quelque chose à manger, de quoi faire un pique-nique. Si on s'assoit là, par terre, ça ne va pas faire un scandale esthétique. J'ai un peu de pain, des figues, du fromage, ça devrait aller.

La première personne mange, la deuxième personne la regarde manger.

Mangez un peu, reprenez des forces.

1RE PERSONNE C'est bon.

DEUXIÈME PERSONNE Depuis combien de temps est-ce que vous n'avez pas mangé ?

1RE PERSONNE Je ne sais pas. Ça fait du bien.

DEUXIÈME PERSONNE On dirait un petit animal apeuré.

1RE PERSONNE J'avais faim.

DEUXIÈME PERSONNE C'est bien. Je vous ai amené un peu de poisson aussi. Je l'ai sorti de l'eau, là, pas loin. Je l'ai coupé en tranches fines comme font les japonais. Regardez il est presque transparent. C'est un petit poisson-globe, qui gonfle quand il a peur. Sa chair est très recherchée parce qu'elle est empoisonnée. Le poison est dans la peau, l'intestin, le foie et les gonades. Même l'empereur n'a pas le droit d'y toucher. Il faut pour le cuisiner, une licence spéciale. Bando Mitsugoro VIII, le célèbre acteur de Kabuki, est mort après avoir mangé du foie du fugu, sa part plus celle de ses hôtes. Il voulait en faire

une affaire de guerrier téméraire. Il est mort dans sa chambre d'hôtel, après sept heures de paralysie et de convulsions à ce qu'on dit. Il venait d'être désigné Trésor National Vivant par le gouvernement, vous imaginez ? N'y touchez pas, c'est pour plus tard.

1RE PERSONNE D'accord.

Long Temps

DEUXIÈME PERSONNE Ça fait du bien de manger. Est-ce que je l'ai déjà dit ? Pourquoi tout ce qui vous arrive vous arrive ?

1RE PERSONNE Pourquoi les étoiles sont-elles là où elles sont ?

DEUXIÈME PERSONNE Il doit y avoir une raison, non ? Pour que ça vous arrive à vous. Vous avez peut-être fait quelque chose qu'il ne fallait pas faire ?

1RE PERSONNE Je n'ai rien fait qu'il ne fallait pas faire, je n'ai rien fait du tout.

DEUXIÈME PERSONNE Et est-ce que le fait de n'avoir rien fait du tout comme vous dites, est-ce que ça ne serait pas là le pire ? Est-ce que ça ne mériterait pas le pire des châtements ? De n'avoir rien fait de vous-même ?

1RE PERSONNE J'ai fait des choses mais si petites, si insignifiantes et j'en ai fait tellement moins que d'autres qui en font des grandes et belles et je n'en peux plus,

DEUXIÈME PERSONNE Est-ce qu'il ne faudrait pas encore que vous perdiez l'usage de vos jambes ou qu'une horde de zombies vous dévorent la chatte ? Ou que vous deveniez vous-même zombie idiot et faible et seule pour l'éternité ? A errer dans une zone mixte délabrée d'aéroport ou sur un parking infini d'hypermarché infini ?

1RE PERSONNE Je n'ai pas mérité ce qui m'arrive, ça n'est pas juste.

DEUXIÈME PERSONNE Est-ce que la plante ne pousse pas ? Mangez mangez.

1RE PERSONNE Mais il y a bien un moment où les choses vont se retourner ?

DEUXIÈME PERSONNE Peut-être, peut-être pas. Ça peut aussi bien continuer comme ça sans s'arrêter.

1RE PERSONNE C'est horrible. Et pourtant les choses changent autour. On dirait la plage, est-ce que c'est l'eau qui est montée jusque

	là ?
DEUXIÈME PERSONNE	Les choses ne cessent pas de changer, il faut juste savoir les regarder.
1RE PERSONNE	Je n'aime pas penser à ça. Parfois j'ai l'impression que nous sommes attablés dans un bar qui donnerait sur la plage à travers la baie vitrée, ou une sorte de <i>diner</i> , comme dans une série américaine et qu'une serveuse va nous amener du café et des pancakes.
DEUXIÈME PERSONNE	Ne changez pas de sujet. Tout peut toujours s'effondrer à n'importe quel moment. Il suffit que la lumière s'éteigne. Ou plus simplement qu'elle change, qu'un nuage passe. Ça ne marche plus ça ?
1RE PERSONNE	Non, non ça fait longtemps que ça ne marche plus. Ça s'est arrêté de marcher un jour et puis voilà. C'est la vie. C'est comme l'antenne télé je ne reçois plus rien heureusement que j'avais quelques films enregistrés, je les regarde, je connais les dialogues par cœur maintenant, les images, je ne sais plus du tout ce qui passe en vrai, la même chose de toutes façons.
DEUXIÈME PERSONNE	Je croyais que vous regardiez ce qui passait.
1RE PERSONNE	Non non non avant oui maintenant c'est moi qui me fais des petits programmes.
DEUXIÈME PERSONNE	Et ce soir qu'est-ce que vous avez prévu ?
1RE PERSONNE	Un vieux film comme toujours. Je ne sais pas encore lequel.
	« Une cigarette ? Il vous en reste combien ? Six. Et vous ? Quatre. Ça fait pas lourd pas vrai Sergent ? Prenez une des miennes. »
	ou
	« Je vais vous donner une chance connards. Sans blague. On va jouer selon les règles du Petit Bangkok. Personne ne tire tant que ça n'a pas touché le sol. Vous êtes prêts ? Papapapapapapapapa »
	ou
	« Allo Allo

	Oui j'écoute qui est à l'appareil pourquoi qui demandez-vous je suis à quel numéro c'est vous qui avez appelé vous devriez le savoir ah non je ne sais pas de toute évidence vous vous êtes trompé vraiment ? oui c'est pas grave ça arrive.
	Allo vous aviez raison j'ai dû me tromper de numéro pourquoi vous rappelez dans ce cas-là pour me faire pardonner vous êtes tout excusé maintenant au revoir non non attendez ne raccrochez pas quoi encore j'ai envie de vous parler vous avez 3615 pour ça.
	Le salon la baie vitrée les arbres la maison la balançoire qui bouge
	oui allo pourquoi refusez-vous de m'écouter qui êtes-vous à la fin ? dites-moi qui vous êtes je vous dirai qui je suis »
	j'en ai assez.
	<i>Temps</i>
	Je me demande quelqu'un qui n'aurait été élevé que par des images, ce que ça donnerait.
DEUXIÈME PERSONNE	Il faudrait essayer. Vous jouez bien.
1RE PERSONNE	Vous avez reconnu les films ?
DEUXIÈME PERSONNE	Non je ne suis pas très fort à ça.
1RE PERSONNE	Je voudrais me débarrasser de moi-même mais pas mourir, non pas mourir, j'en ai assez, assez de moi mais pas assez de la vie.
DEUXIÈME PERSONNE	La tentation du désespoir. On veut en finir, on veut mourir mais on est encore accroché au bruit que fait le vieux livre qui craque quand on l'ouvre, au bleu du ciel à travers la fenêtre,

à l'odeur des hautes herbes l'été qui entourent la maison de campagne, au crépitement électronique du projecteur quand il s'allume. On veut mourir mais sans mourir, on veut vivre mais comme d'une autre vie. On voudrait être alternativement ce livre, ces hautes herbes, ce crépitement idiot.

- 1RE PERSONNE Si seulement on pouvait...
- DEUXIÈME PERSONNE Changer de peau ?
- 1RE PERSONNE Oui. Quelque chose comme ça. J'en suis arrivée à un tel dégoût de moi-même. J'ai l'impression d'être une plante qui pourrit sur pied. Quand je repense à mon enfance, à tout ce dont je rêvais, à tout ce que j'imaginai de ce que serait la vie après, après, après quoi ? Et maintenant je suis hors de l'histoire.
- DEUXIÈME PERSONNE Vous pouvez encore l'écrire cette histoire. Mais différemment.
- 1RE PERSONNE Qu'est-ce que vous voulez dire ?
- DEUXIÈME PERSONNE Est-ce que vous vous imaginez autre parfois ?
- 1RE PERSONNE Qu'est-ce que vous voulez dire ?
- DEUXIÈME PERSONNE Autre. Quelqu'un ou quelque chose d'autre que vous-même. Un rocher, un léopard mais le léopard meurt avec ses taches, une bouilloire, une autre personne simplement croisée, une autre personne connue, un immeuble, un paysage.
- 1RE PERSONNE Je ne suis pas bien sûre de comprendre.
- DEUXIÈME PERSONNE Mais si vous comprenez. Imaginez que dans cette égalité-là, des êtres et des choses, certains aient un pouvoir.
- 1RE PERSONNE Quelle sorte de pouvoir ?
- DEUXIÈME PERSONNE Voilà. Quelqu'un dont vous seriez la propriété. Quelqu'un qui pourrait prendre le pouvoir sur vous.
- 1RE PERSONNE Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?
- DEUXIÈME PERSONNE Quelqu'un qui aurait pris possession de vous. Quelqu'un dont vous seriez l'objet.
- 1RE PERSONNE Vous voulez dire que c'est ça ? Que c'est pourquoi j'en suis là ?
- DEUXIÈME PERSONNE Peut-être.
- 1RE PERSONNE Quelqu'un a fait de moi son objet ?
- DEUXIÈME PERSONNE Peut-être, partons de cette nouvelle supposition. Bien.

- 1RE PERSONNE Cette, cette chose qui est sur moi. Dites, dites-moi qui c'est, dites-moi ce que c'est.
- DEUXIÈME PERSONNE L'intérêt n'est pas là.
- 1RE PERSONNE Elle est, comment dire, accrochée à moi depuis?...
- DEUXIÈME PERSONNE Elle est sur vous depuis longtemps. Depuis que ça a commencé.
- 1RE PERSONNE Mais pourquoi ?
- DEUXIÈME PERSONNE Pour des raisons qui lui sont propres certainement.
- 1RE PERSONNE Mais pourquoi sur moi, pourquoi me vouloir du mal ?
- DEUXIÈME PERSONNE Je ne sais pas. Elle vous a choisie. Elle est sur vous en ce moment.
- 1RE PERSONNE Vous la voyez ?
- DEUXIÈME PERSONNE Oui je la vois.
- 1RE PERSONNE Et je la connais la chose ?
- DEUXIÈME PERSONNE Oui puisqu'elle vous a choisi, on ne choisit pas au hasard.
- 1RE PERSONNE C'est qui ?
- DEUXIÈME PERSONNE Je ne peux pas dire.
- 1RE PERSONNE Et ça ressemble à quoi ?
- DEUXIÈME PERSONNE Ma foi, elle n'est pas si différente de vous. Elle vous ressemble un peu, à quelques détails près.
- 1RE PERSONNE Quels détails ?
- DEUXIÈME PERSONNE Presque rien. Maintenant, si je vous donnais la possibilité de faire de même, est-ce que vous ne penseriez pas à quelqu'un, quelque chose, un état que vous aimeriez être ? Une projection de vous-même. Je vous laisse du temps. Pensez.

1RE PERSONNE Une fois qu'on en est atteint, on peut l'utiliser c'est ça ?
DEUXIÈME PERSONNE D'une certaine manière.
1RE PERSONNE Un état...
DEUXIÈME PERSONNE Voilà un endroit où l'herbe serait plus verte qu'ici.

Temps

DEUXIÈME PERSONNE Le voyage total, sans retour.
1RE PERSONNE Est-ce que je garderai un peu de moi ?
DEUXIÈME PERSONNE Le motif secret de votre voix intérieure.
1RE PERSONNE Pas plus ? Mais alors comment je saurai que c'est moi.
DEUXIÈME PERSONNE Ça sera vous, mais totalement autre.
1RE PERSONNE Mais est-ce que je ne pourrais pas plutôt retourner comme j'étais avant ?
DEUXIÈME PERSONNE Avant quoi ?
1RE PERSONNE Avant la mauvaise combinaison, avant d'être prise comme vous dites. Quand j'étais il me semble, plus...moi.
DEUXIÈME PERSONNE Qu'est-ce que vous voulez ? Que je restaure la ruine ? Arrêtez avec ce « moi », moi n'a pas de limites, moi n'a pas de contours. Vous pataugez dans votre moi comme dans une mare insalubre. Ce que je vous propose c'est un écart.
1RE PERSONNE Je pourrai voyager ?
DEUXIÈME PERSONNE Bien sûr. La seule chose que vous ne pourrez pas faire si vous allez trop loin, c'est revenir, tout retour sera une marche en avant, vers un horizon inconnu. Mais si vous y réfléchissez un peu, c'est déjà le cas aujourd'hui. Vous serez simplement ce qui n'est plus dans ce qui est. Voilà maintenant on peut manger le petit poisson transparent. Vous vous souvenez ce qu'ils disent les indiens, que manger c'est devenir.
1RE PERSONNE Je vais devenir un petit poisson transparent ?
DEUXIÈME PERSONNE On verra bien.
1RE PERSONNE D'accord.

La 3e et la 4e personne sont observées pendant qu'elles parlent par la première et la deuxième personne.

3E PERSONNE non on était au parc on était en train de pique-niquer avec eux on déjeunait sur l'herbe on se racontait nos trucs des histoires on faisait un peu le point sur nos vies ça fait longtemps qu'on s'était pas vus les enfants jouaient pas loin entre eux il faisait très beau tu vois doux et beau et puis mon téléphone a sonné

4E PERSONNE ouais

3E PERSONNE c'était l'agence

4E PERSONNE un dimanche

3E PERSONNE écoute oui je vois pas pourquoi et là il me dit ça sera vous nous venons de finir la réunion bilan d'équipe ça sera vous

4E PERSONNE non

3E PERSONNE si je le jure comme ça « ça sera vous » ça sera vous ça sera vous et puis il m'a dit tout un tas de truc du genre ça sera vous ça a été vous tout de suite tout de suite on n'a pas hésité vous étiez vous survoliez vous étiez au-dessus vous étiez il y avait les autres candidats et il y avait vous au-dessus flottant

4E PERSONNE non ça n'est pas possible il ne t'a pas dit ça

3E PERSONNE si je te le jure

4E PERSONNE mais c'est génial c'est dingue

3E PERSONNE mais oui c'est génial c'est dingue et c'est exactement le genre de truc que je voulais faire ce genre de truc fou et il y a une telle part de creative désign beaucoup plus importante mais alors beaucoup beaucoup beaucoup que dans mon précédent poste ils veulent me confier des projets du moins c'est ce qu'il a dit

4E PERSONNE mais des projets à toi

3E PERSONNE oui bien sûr

4E PERSONNE des projets

3E PERSONNE mes projets

4E PERSONNE où tu pourras signer

3E PERSONNE où je pourrai signer

4E PERSONNE ils ont vu tes précédents travaux

24

3E PERSONNE bien sûr j'avais mon portfolio et l'un d'eux avait été mais je ne te dis pas tout l'un deux mais je te dirai pas maintenant plus tard

4E PERSONNE que seras-tu

3E PERSONNE décorateur ou créateur de meuble architecte d'intérieur ou architecte tout court

4E PERSONNE tout ça à la fois

3E PERSONNE on va tout horizontaliser on va péter les cloisons dans les bureaux ça sera mon premier geste en tant que projet manager je voudrais faire un puits horizontal tu vois l'image un puits horizontal

4E PERSONNE c'est génial

3E PERSONNE oui je crois

4E PERSONNE c'est génial

3E PERSONNE oui c'est le mot qu'on puisse s'interpénétrer entre toutes les disciplines qu'on arrête avec les cloisons qu'on creuse un puits horizontal des savoirs

4E PERSONNE waouh

3E PERSONNE ouais

4E PERSONNE mais le projet que tu leur as présenté

3E PERSONNE ah oui voilà attends voilà regarde cette sacoche

4E PERSONNE et tu as

3E PERSONNE non regarde-la

4E PERSONNE ah

temps

3E PERSONNE regarde-la longtemps parle-lui

4E PERSONNE pardon

25

3E PERSONNE je voudrais faire en sorte qu'elle soit unique unique qu'elle ait une âme tu comprends unique que tu puisses lui parler comme tu lui parles comme tu parles à moi que tu puisses à elle te confier comme à moi tu te confierais une sacoche une sacoche

4E PERSONNE c'est incroyable

3E PERSONNE je voudrais faire en sorte de mettre le désign d'objet à ce niveau-là

4E PERSONNE ils ont aimé ta manière de dire le mot

3E PERSONNE oui beaucoup ça les a fait rire ils ont tout de suite compris un objet un homme l'homme peut parler à l'objet et l'objet parler à l'homme et avec ça ce que je voudrais c'est faire partie de l'avant garde

4E PERSONNE mais tu y es déjà c'est comme si ton herbe était très très très verte

3E PERSONNE quasi fluo

4E PERSONNE quasi fluo

3E PERSONNE oui en un sens je suis à l'avant de l'avant garde à l'avant-avant garde

4E PERSONNE voilà

3E PERSONNE qu'on retrouve la vie dans ma manière de désigner mais que ce désign de vie ne soit pas qu'accessible aux couches supérieures je voudrais sédimenter toutes les couches de vie pas juste être présente par mon désign d'intérieur dans les appartements de riches bourgeois cultivés ou bien fugacement dans des films d'auteurs mais également dans la rue chez les pauvres dans l'espace paupérisé dans les catégories dites populaires la puissance de ma vision de mon désign oui ces trois éléments mis bout à bout architecture objet espace non ça n'est pas exactement ça car il faut il faut qu'il y ait quelque part la vie les hommes attends comment je leur ai dit ça déjà

4E PERSONNE tu leur as parlé comme ça lors de l'entretien

3E PERSONNE ils ont adoré que j'improvise que je ne sois pas accrochée au passé à une préconstruction que je dessine l'architecture de mon intérieur devant eux médusé c'est comme l'espace du retrait qui s'est échangé contre du temps

4E PERSONNE ah d'accord

3E PERSONNE oui voilà quelque chose vient est là déjà pour l'espace on a l'impression qu'il s'agit de ce qui a été évidé d'une roche alors que pour moi c'est le vide la vacuité ce qui existe entre deux poteaux le rien où s'établissent des relations multiples c'est l'espace vide l'espace du néant le rien

4E PERSONNE d'accord

3E PERSONNE prenons un autre exemple je te parle entre le mot que je viens d'émettre et celui que je vais émettre il y a ce rien cet espace blanc c'est cet espace blanc qui m'intéresse c'est cet espace blanc que je trouve très important

4E PERSONNE c'est la fin des murs

3E PERSONNE c'est la fin des murs et en même temps il faut bien qu'il y ait des murs pour qu'il y ait de l'espace entre l'espace qui m'intéresse pour cent personnes cent chemins plaisir principe d'errance il faut cependant dessiner dessiner les chemins

4E PERSONNE est-ce que ça n'est pas à chacun de le faire

3E PERSONNE moi je cherche l'espace blanc l'espace sans signe indéfini l'espace qui permet ce dessin des chemins voilà je veux créer un cadre rien de plus c'est rien c'est immense c'est l'intervalle

Temps

3E PERSONNE Voilà un objet immatériel voilà ce dont je suis désigner voilà ce que je peux être c'est ça finalement que je leur ai dit

4E PERSONNE Parfois on dirait que tu t'entraînes à parler avec moi comme si j'étais

3E PERSONNE un sparring partner de la parole

4E PERSONNE oui c'est ça que tu testais sur moi des formules des idées

3E PERSONNE exactement c'est exactement ça et justement la parole est l'artisanat de l'idée ça me donne l'idée est-ce que ça ne t'intéresserait pas qu'on officialise cette relation cette distribution des rôles

4E PERSONNE je

3E PERSONNE les gens pensent que l'avenir du désign ça n'est plus l'objet

mais l'image de l'objet je pense que c'est vrai mais ça n'est vrai qu'en partie c'est une mode pas qu'une mode mais un courant comme le courant d'une rivière

4E PERSONNE mais le courant d'une rivière est toujours

3E PERSONNE non pas le courant d'une rivière tu as raison tu vois notre relation est comme ça je dis quelque chose que tu reprends et dans ta bouche dit par toi tu avais à peine dit le courant d'une rivière je l'entends et je sens que ça n'est pas ça si on pouvait toujours avoir quelqu'un en face de soi qui disait ce qu'on pense dire à voix haute ou qui simplement même redisait ce qu'on vient de dire on verrait à quel point on est faible parfois à quel point on se trompe ce que je voulais dire c'est justement c'est attends c'est ah c'est attends attends c'est voilà plus d'objet bientôt plus d'objet la disparition s'asseoir sur de l'air c'est ça c'est ça et agnès au fait elle ne vient pas

4E PERSONNE elle fait une crise d'angoisse

3E PERSONNE encore

4E PERSONNE oui elle est tombée brutalement au travail c'est à dire d'un coup comme une pierre on m'a dit elle a traversé en tombant la baie vitrée

3E PERSONNE remarque ça occupe

4E PERSONNE tu es méchante

3E PERSONNE l'intérieur et l'extérieur c'est du passé et en même temps tout reposera toujours là-dessus si je pouvais passer par là-dessus rendre cette opposition comment dire inadéquate obsolète je veux leur obsolescence à tous à tous leur obsolescence tout arrive en même temps c'est dingue comme tout arrive en même temps

4E PERSONNE et l'argent

3E PERSONNE oui bien sûr l'argent le mécénat à l'ancienne médicis noailles le sponsoring oui les carrés de tissu la suisse la suisse le lac les angles l'inconfort confort

4E PERSONNE et l'amour

3E PERSONNE eh ah

4E PERSONNE dis-moi

3E PERSONNE c'est ce que tout à l'heure je disais tout à l'heure je te dirai ce que j'ai mis de côté comme un futur suspens

4E PERSONNE oui je sais bien

3E PERSONNE alors voilà dans le jury il y avait quelqu'un que j'ai connu cette personne je la désignerai si tu veux bien toujours par cette personne

4E PERSONNE oui d'accord mais pourquoi

3E PERSONNE pas plus pas moins

4E PERSONNE parce que je la connais cette personne par rapport à tim

3E PERSONNE pas de contours pas de dessin pas de forme simplement des images déployées qu'est-ce que tu veux qu'il en pense de toutes façons il n'a pas grand'chose à dire je fais ce que je veux lui il passe ses journées à regarder les petites files d'atlanta couettes molletonnées d'enfants recouvertes de peluches colorées et de néons fluos boissons hypnotiques liquettes lumineuses console piercings tatoos

4E PERSONNE d'accord au fond c'est comme tu veux comme toujours comme tu veux j'imagine vous avez été au restaurant

3E PERSONNE ne t'enferme pas dans ce rôle un restaurant japonais fusion oui on nous donnait des chaussons il réalisait il y a quelque temps influent très technique des vidéos promotionnelles étranges très mélancoliques très des surimpressions j'avais vu et croisé où il m'en montra une il n'arrêtait pas de regarder notre voisin voisine de table très médecine chinoise tout à coup il a eu comme une révélation il a été comme traversé par quelque chose méditation transcendante ou je ne sais quoi une vision qu'il a fallu noter alors que

4E PERSONNE vous aviez fait l'amour

3E PERSONNE qu'on s'apprêtait à cracher de l'or ou de la couleur sur l'oreiller

4E PERSONNE au restaurant

3E PERSONNE c'était un bar restaurant hôtel qui donnait sur la plage

4E PERSONNE et donc la vision

3E PERSONNE une jeune femme métisse dans une pelouse d'herbe grasse sortie d'une mauvaise lecture d'un faulkner lumière d'août pylônes la nuit ou quelque chose d'approchant la jeune femme porte une parka elle est accroupie sur des rochers au milieu de l'étendue d'herbe éclairée par les phares d'une jeep comme une biche piégée ses yeux sont défoncées de substances illicites mdma crack quoi d'autre ou plus certainement scopolamine souffle du diable poudre zombie

4E PERSONNE oui j'ai entendu parler de ça il y a quelques mois deux femmes

d'origine chinoise en 20.. deux femmes d'origine chinoise ont abordé dans les rues des dizaines de passants souvent des femmes âgées et asiatiques selon les enquêteurs pour demander leur chemin l'adresse d'un médecin ou encore celle d'un commerçant une fois isolées certaines personnes ont respiré un prétendu mélange de plantes elles ont alors sombré dans un état de soumission totale aux ordres des deux femmes et sont allées chercher bijoux et argent à leur domicile pour les donner en main propre au duo parfois pour un montant avoisinant plusieurs milliers d'

- 3E PERSONNE de la scopo dans la coke c'est ce qu'il m'a proposé j'ai dit non l'amour est comme une drogue pour moi
- 4E PERSONNE bien répondu
- 3E PERSONNE classique
- 4E PERSONNE mais bien répondu
- 3E PERSONNE tu ne devrais pas m'encourager
- 4E PERSONNE je ne t'encourage pas
- 3E PERSONNE tu as reçu le lien pour la cagnotte combien mettras tu tu penses
- 4E PERSONNE la cagnotte je ne sais pas
- 3E PERSONNE moi je ne vais rien mettre je trouve ça complètement abusé je veux l'

1RE PERSONNE Voilà c'est elle. Elle. Allez. D.

DEUXIÈME PERSONNE Vous savez ce n'est qu'une projection.

1RE PERSONNE Quand même, c'est elle. J'ai l'impression d'être absente à moi-même, d'être comme une chose absente tandis qu'elle, elle est pleine, elle est vivante, les choses lui arrivent et elle fait arriver les choses. Je veux être elle, allez.

DEUXIÈME PERSONNE Ah ça n'est pas possible, pas immédiatement, pas encore. Vous êtes appelée à une transformation subtile, lente, mais grave.

1RE PERSONNE Qu'est-ce que je dois faire ?

DEUXIÈME PERSONNE Vous devez d'abord passer par des formes moins complexes, moins vives, des hôtes intermédiaires en quelque sorte.

1RE PERSONNE J'ai l'impression d'être vide.

DEUXIÈME PERSONNE C'est exactement ça il faut vous déprendre, vous déposséder. Il faut acquérir un certain niveau, une certaine dextérité. L'assouplissement ultime.

1RE PERSONNE J'ai l'impression d'être une pierre.

DEUXIÈME PERSONNE C'est une bonne chose. Essayez.

1RE PERSONNE Pardon ?

DEUXIÈME PERSONNE Là, essayez avec ce rocher par exemple.

1RE PERSONNE Vous voulez que je migre là-dedans ?

DEUXIÈME PERSONNE C'est exactement ça, exactement le bon terme.

1RE PERSONNE Là-dedans ?

DEUXIÈME PERSONNE C'est une forme comme une autre. Simple, pleine. A ceci près qu'elle a ses caractéristiques propres, elle est peut-être dure et cohérente ou bien friable, plastique comme de l'argile humidifiée, meuble à l'exemple du sable qui coule dans le sablier, à la limite liquide ou gazeuse, perméable, imperméable. Tout ça dépend de sa matière.

1RE PERSONNE Mais quand je serai dedans je parlerai « rocher » ?

DEUXIÈME PERSONNE D'une certaine manière vous verrez. C'est bien de commencer par du minéral en tout cas. Vous briseriez le peu qui vous reste à tenter le grand voyage d'un coup. Heureusement vous avez déjà repris un peu de forces.

1RE PERSONNE Je ne sais pas.

DEUXIÈME PERSONNE Essayez, simplement.

DEUXIÈME PERSONNE

32

La 1re personne essaie.

DEUXIÈME PERSONNE Alors ?

1RE PERSONNE Je n'y arrive pas.

DEUXIÈME PERSONNE Essayer encore.

1RE PERSONNE Ça ne marche pas. Fuck. C'est un faux caillou décoratif.

DEUXIÈME PERSONNE Ah ?

1RE PERSONNE C'est du papier mâché ou pire du plastique. C'est marqué made in china en petits caractères en relief.

DEUXIÈME PERSONNE Ça doit être du composite, du stratifié de polyester ou de la mousse agglomérée. C'est de la merde. Bon. Si c'est du composite, c'est plus difficile. C'est sûr. On va essayer autre chose. Vous auriez pu y penser.

1RE PERSONNE Désolée.

DEUXIÈME PERSONNE Bon. Vous voyez cette plante là ?

1RE PERSONNE Oui.

DEUXIÈME PERSONNE Bon, allons-y.

1RE PERSONNE Qu'est-ce que je dois faire ?

DEUXIÈME PERSONNE Concentrez-vous sur sa forme.

La 1re personne essaie pendant un long temps, sans succès.

1RE PERSONNE Non, ça ne marche pas.

DEUXIÈME PERSONNE C'est difficile.

1RE PERSONNE J'ai failli y croire à votre truc.

DEUXIÈME PERSONNE Réessayez.

1RE PERSONNE Mais non.

DEUXIÈME PERSONNE Réessayez.

1RE PERSONNE Bon.

La 1re personne essaie pendant un long temps, au début sans succès puis à un très court instant, elle semble se vider d'elle-même et avoir totalement migré dans la plante.

33

Puis elle revient dans sa forme initiale.

DEUXIÈME PERSONNE Alors vous avez réussi ?

1RE PERSONNE Je

DEUXIÈME PERSONNE Comment c'était ?

1RE PERSONNE Je.

La 1re personne semble tester sa forme initiale.

Je suis revenue.

DEUXIÈME PERSONNE Comment c'était ?

1RE PERSONNE C'était, c'est difficile à dire.
Je regardais le monde si tranquillement, si comment dire innocemment.
Je ne pouvais rien lui faire et il ne pouvait rien me faire.
C'était comme un miroir dans un miroir.
J'étais comme un détail dans une peinture.
Mais un détail incroyablement bien dessiné.
Comme la clef d'une énigme.

DEUXIÈME PERSONNE Oui bon maintenant on va essayer la chaise, là. Et puis après on ressaiera la fausse roche de tout à l'heure. C'est beaucoup plus difficile d'intégrer du faux que du vrai. Allez.

La 1re personne essaie. Cela prend du temps.

Pendant un temps indéterminé, la 1re personne semble s'abandonner et posséder la chaise.

Puis elle revient.

DEUXIÈME PERSONNE Alors ?

1RE PERSONNE Ah oui la chaise j'y étais. J'ai eu même plus de mal à sortir cette fois-ci je crois. Je l'ai bien sentie. Tout était figé autour. Et en même temps il restait quelque chose de moi, une sensibilité je dirais, une émotion.

DEUXIÈME PERSONNE Oui voilà c'est comme pour la pierre. Vous renvoyez la lumière d'une manière particulière.

1RE PERSONNE Mais j'attends là, comme ça, immobile au bord du chemin ?

DEUXIÈME PERSONNE Un caillou au bord d'un chemin vaut bien la présidence des États-Unis.

1RE PERSONNE Je suis fatiguée d'un coup.

34

DEUXIÈME PERSONNE

Ça épuise.

1RE PERSONNE

Je voudrais me reposer.

DEUXIÈME PERSONNE

Bien, maintenant justement ce trait de lumière qu'on voit là, ce rayon de lune, essayez.

1RE PERSONNE

Je suis si fatiguée.

DEUXIÈME PERSONNE

Bon reposez-vous, mangez un morceau.

1RE PERSONNE

Je vais m'asseoir un peu. Je n'ai plus d'énergie.

DEUXIÈME PERSONNE

Oui, oui.

Long temps

1RE PERSONNE

Oh regardez il y a ce petit animal-là qui est venu nous voir.

DEUXIÈME PERSONNE

On aurait de la peine à dire ce que c'est. Vous voulez essayer ?

1RE PERSONNE

Là-dedans ?

DEUXIÈME PERSONNE

Pourquoi pas ?

1RE PERSONNE

Ah oui, il est drôle. Ah mais ils sont plusieurs, il y a toute une famille.

DEUXIÈME PERSONNE

Et ce papillon nocturne là, essayez.

1RE PERSONNE

Ça n'est pas un papillon nocturne c'est une chauve-souris. J'essaie.

La 1re personne essaie.

Pendant un long temps, la 1re personne a totalement migré dans le papillon-chauve-souris.

DEUXIÈME PERSONNE

Je n'ai même plus besoin de lui dire d'y aller maintenant. D'une certaine manière ce que je voudrais vous faire comprendre, c'est que vous pouvez choisir la forme que vous pouvez prendre, vous pouvez la faire changer à *volonté*. Vous pouvez être comme dit le philosophe, zut qu'est-ce qu'il dit le philosophe déjà ?

Puis elle revient.

Elle reprend son souffle longuement, les yeux dans le vague, sa cage thoracique semble démesurée.

DEUXIÈME PERSONNE

Ça va ?

35

1RE PERSONNE Et si je choisis mettons quelque chose qui n'est plus ?

DEUXIÈME PERSONNE Qu'est-ce qui n'est plus ?

1RE PERSONNE Je ne sais pas par exemple, les dinosaures.

DEUXIÈME PERSONNE Alors vous serez un souvenir. Il y a bien un endroit où au moment où je vous parle un diplodocus vient de boire à la source fraîche et regarde maintenant le ciel étoilé.

Elle est retournée dans une autre forme.

Où est-ce que vous êtes ?
Ah, c'est un petit jeu, vous avez disparu.

La deuxième personne inspecte les alentours, tentant de deviner où se trouve la 1re personne.

Vous êtes quelque part, mais où ? Quelle est votre forme ? Ah le cache-cache prend une autre dimension ! Vous êtes bien où vous êtes ? Vous pourriez y rester peut-être. C'est peut-être votre forme après tout. Quel mal y aurait-il ?

Elle revient brusquement.

1RE PERSONNE Non, c'est elle, celle que je vous ai montrée tout à l'heure. Je suis épuisée, ça fatigue.

DEUXIÈME PERSONNE Vous étiez où ?

1RE PERSONNE C'est elle, celle que je vous ai désignée. Rien d'autre.

DEUXIÈME PERSONNE Vous êtes sûre ?

1RE PERSONNE Elle, c'est toujours elle. Je vous déçois.

DEUXIÈME PERSONNE Non pas du tout. Vous pouvez être elle puis vous passerez à autre chose. Vous avez tellement de possibles devant vous...

1RE PERSONNE Je crois que je suis prête.

DEUXIÈME PERSONNE Bon allons-y, mais ça va prendre du temps. Soyez patiente. Pensez simplement que c'est un rôle que vous jouez, du texte sur un papier rien de plus. Un personnage. Ça fait déjà quelque temps que vous êtes sur elle depuis que je vous regarde faire, sans même le savoir, tout une partie de votre énergie est sur elle, vous n'avez pu l'en détourner. Je vous regarde, tiens j'ai faim je vais remanger un petit truc.

La 1^{re} personne et la deuxième personne observent la 3^e et la 4^e personne.
Peu à peu, la 1^{re} personne semble se vider d'elle-même et migre vers le corps de la 3^e personne.

4E PERSONNE mais c'est quoi exactement

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE je sais pas c'est difficile à dire c'est comme si je sais pas comme si je me vidais de l'intérieur comme si j'avais une gastro de l'âme une gastro spirituelle ou un truc comme ça

4E PERSONNE bizarre

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE je veux dire je ne me reconnais plus j'ai des attitudes des tu vois le lait par exemple les produits laitiers le fromage n'importe quel fromage tu vois tout ça le yaourt avant j'aimais eh bien plus maintenant et j'aimais vraiment ça des vidéos sur internet j'aimais bien regarder maintenant plus plus du tout du tout par contre

4E PERSONNE en revanche

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE en revanche je détestais la techno la new-wave ce genre de truc

4E PERSONNE c'est pas du tout le même genre de truc

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE non mais ce genre de truc tu vois bien et maintenant j'adore mets moi un morceau non pas celui-là oui voilà celui-là je peux danser toute la nuit là-dessus j'adore tu vois je n'aurais jamais pu danser là-dessus j'aurais trouvé ça simplement mauvais et maintenant c'est bizarre j'adore non mais pour la bouffe c'est hallucinant le fromage le lait boire du lait frais j'arrive pas à y croire j'adorais et maintenant rien qu'en voir en rayon ça me beuh

4E PERSONNE c'est pas vraiment que tu te vides alors tu changes

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE oui mais c'est bizarre c'est pas normal ça me ressemble pas Ok je me vide mais il y a quelque chose qui monte de l'autre côté quelque chose qui n'est pas moi avant il fallait que je dorme neuf heures c'était la base en-dessous de neuf heures j'étais j'étais

4E PERSONNE un monstre

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE oui voilà un monstre et là maintenant sincèrement je te jure je dors trois heures et ça va

4E PERSONNE non

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE si vraiment ça va

4E PERSONNE tu as dormi combien de temps là

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE là je me suis couchée à 3h j'ai regardé un truc jusque tard et je me suis réveillée vers 8h et aucun souci parce que j'avais oublié le réveil d'avant hier

4E PERSONNE c'est dingue

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE c'est dingue c'est pour ça je te dis c'est pas normal il y a un truc j'ai la diarrhée c'est comme si mon énergie vitale était peu à peu comme aspirée par un aspirateur géant et invisible un truc vraiment fantastique comme si comme dans les jeux-vidéos quand tu vois ton niveau de vie qui baisse qui baisse inexorablement tu vois les visages tu vois ma mère qui est morte il y a quatre ans je ne suis pas sûre de me rappeler son visage. Si je ferme les yeux comme ça c'est flou. C'est très très indéfini. J'essaye de toucher de dessiner voilà des contours mais je n'y arrive pas. Je me demande même si je croisais une personne morte dans la rue des années après peut-être je ne la reconnaîtrais pas parce que je l'aurais simplement oubliée. Peut-être que je croise des fantômes toute la journée et je ne suis même pas capable de m'en rendre compte parce que j'ai désormais une mémoire de poisson.

4E PERSONNE peut-être que tout simplement tu vieillis

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE tu crois

4E PERSONNE ou un alzheimer très précoce

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE mais ce n'est pas que ça

4E PERSONNE tu devrais faire des sudoku

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE oh je t'en prie

4E PERSONNE si si je t'assure ça entraîne la mémoire, la plasticité du

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE tu ne comprends pas tu m'écoutes pas ou quoi

4E PERSONNE mais si si bien sûr

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE c'est comme est-ce que je peux te lire un mail

4E PERSONNE de qui

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE un mail de moi

4E PERSONNE de toi à qui

PEU À PEU LA 1^{RE} PERSONNE
DANS LA 3^E PERSONNE je vais t'expliquer je te lis attends il est où il est où il est où il est où il est où ah non c'est pas celui-là attends il est où voilà il est là ah oui c'est ça écoute tu es prête

4E PERSONNE oui

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE
DANS LA 3E PERSONNE je te lis « Mon cher amour » déjà ça non mais sérieusement enfin

4E PERSONNE continue

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE oui « Je t'écris depuis l'ailleurs. Je suis loin, inaccessible. Intouchable et intouchante, est-ce que ce mot existe ? » ce genre-là tu vois jamais jamais

4E PERSONNE tu peux lire s'il te plaît

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE « Il faudrait que je te décrive les paysages autour de moi mais j'en suis incapable, comme incapable de dire le genre de personnes que je fréquente. Il faudrait que j'essaie, néanmoins, que je m'efforce d' » non vraiment j'y arrive pas

4E PERSONNE donne-le-moi

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE ah

4E PERSONNE donne-le-moi

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE tiens

4E PERSONNE « C'est comme si je n'avais plus les moyens de moi-même. Et pourtant je suis là, je me tiens d'une certaine manière face à toi, bien vivante mais comme transparente, tu ne peux, mais tu voudrais ? passer ta main à travers moi. Tu penses peut-être que je suis avec un ou une autre mais je ne peux pas car c'est moi-même qui suis autre, sous une autre forme, inconnue de moi-même, face à un miroir, je ne me reconnais pas, je pourrais me croiser dans la rue sans y prêter attention, je suis un monstre à moi-même. Je suis un faux feu, un feu pâle, je ne suis plus que l'image du feu dans une cheminée. Si je pouvais t'étreindre, je le ferais, mais on n'étreint pas une image. Si je pouvais t'embrasser... Ton image mouillée » mais tu as écrit ça à qui

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE si je te le dis

4E PERSONNE c'est toi qui a écrit ça

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE tu vois même toi ça te paraît bizarre

4E PERSONNE oui

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE étrange ou je ne sais pas non je ne me reconnais pas du tout là-dedans mais alors pas du tout du tout et pourtant c'est moi qui envoie ça c'est moi qui l'ai envoyé

4E PERSONNE mais tu te souviens l'avoir tapé

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE oui non bien sûr à un moment j'ai envoyé un message voilà c'est comme parfois tu te dis merde mais qu'est-ce que c'est que ce message vocal que je viens de laisser quand tu es stressée ou quoi tu n'es plus certain d'avoir dit les bons

mots les bons enfin donné les bonnes informations tu vois par exemple quand il faut répondre à un entretien d'embauche ou laisser un message pour un poste ou pour une opportunité eh bien là c'est exactement pareil je me souviens oui j'ai écrit un mail après ce qu'il y avait dedans est-ce que je t'ai raconté que dans une vitrine j'ai vu une sacoche du même design exactement que le mien mais signée signée tiens-toi bien signée par un autre dans cette vitrine ma sacoche mais ma sacoche signée par un autre ma sacoche par un autre signée

*La 1^{re} personne dans la 3^e personne souffle, écarte les bras, tourne la tête en faisant « non » puis semble tomber en arrière.
Pendant un temps indéterminé, elle semble essayer sa nouvelle forme ou bien c'est sa nouvelle forme qui semble l'essayer.*

4E PERSONNE qu'est-ce que tu fais

Temps

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE J'arrive pas à admettre que je suis tendue et nerveuse et que je n'arrive pas à me relaxer. Je ne dors pas mon lit est en feu. Ne me touche pas je suis un câble sous tension.

4E PERSONNE ce que tu dis ça me fait penser à quelque chose

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Tu commences une conversation tu ne peux même pas la finir tu parles beaucoup mais tu ne dis rien quand je n'ai rien à dire mes lèvres sont comme scellées. Puisqu'une chose a été dite une fois pourquoi la redire ?

4E PERSONNE oh tu es là ?

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE oui oui

4E PERSONNE tu étais partie ou quoi

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE je sais pas peut-être qu'est-ce que je disais

4E PERSONNE tu as l'air faible
tu manges un peu ?

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE plus beaucoup là

4E PERSONNE tu as peut-être un tenia

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Écoutez, je pense que j'ai fait une erreur. J'ai peut-être été un peu vite dans mon choix ou un peu légère peut-être. Je veux sortir, laissez-moi sortir, laissez-moi sortir de là.

Qu'est-ce que tu dis ?

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Vous m'entendez, sortez-moi de là maintenant.

LA DEUXIÈME PERSONNE
On ne revient pas, on se projette.

LA 4E PERSONNE
Qu'est-ce que vous faites-là ?

LA DEUXIÈME PERSONNE
Attendez un peu. Il faut vous y faire, ça va se faire, c'est comme pour un jean ou des chaussures un peu serrées, le costume va s'élargir un peu sur les bords, une ou deux lessives vous y serez bien.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Non, non, non.

DEUXIÈME PERSONNE
Mais vous voulez tout tout de suite. Un peu de patience. On n'obtient pas tout tout de suite d'une forme. Vous pensez que les choses vont si vite. L'expérience.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
J'ai le mal de mer. J'ai la nausée.

4E PERSONNE
ça va aller ça va aller calme toi

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Je n'ai pas été prévenue, vous ne m'avez pas prévenue.

DEUXIÈME PERSONNE
Vous étiez comme une lande désolée et tout est en train de revivre, de repousser et vous refusez.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Je ne veux pas de ça.

4E PERSONNE
mais qu'est-ce que vous racontez qui êtes-vous d'où sortez-vous ?

DEUXIÈME PERSONNE
Je pensais que vous aviez le niveau et l'envie, je suis déçu.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Je ne suis pas bien, je ne suis pas bien là-dans, tout me paraît si vulgaire d'ici, ce corps, j'ai les bras beaucoup trop étroits, c'est absurde ce goût dans la bouche, ces mains là c'est quoi ces taches sur les mains, là, c'est dégueulasse et si je les approche de ma bouche elles ont une odeur, mes pieds je peux plus toucher mes pieds avec mes mains c'est n'importe quoi je pensais qu'elle était souple. J'ai les dents mais qui est-ce qui m'a foutu des dents comme ça.

4E PERSONNE
mais qu'est-ce que tu racontes ?

DEUXIÈME PERSONNE
Je vous avais dit que ça n'était qu'une projection. Tant qu'on n'est pas vraiment dedans, on s'imagine des choses, on ne fait que ça toute la vie.

La 1re personne dans la 3e personne tombe.

DEUXIÈME PERSONNE
Mettez-vous de côté, elle fait une crise, c'était à prévoir.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Cette façon de parler de prononcer les mots ça pue là-dedans dans ma bouche ça sent la transpi comme je hais mes ongles poussent dans la mauvaise direction et ce cuir chevelu c'est de la merde ça me démange il faudrait quoi un tesson de terre cuite pour se. Et j'ai des pensées, mais bêtes. Je vois pas pareil, je sais pas et dans la comment on dit les choses ne sont pas exactement au bon endroit et même le rendu des couleurs ce vert là c'est pas du tout le bon vert.

DEUXIÈME PERSONNE
C'est le bon vert pour votre nouveau vous.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Je me sens mal, je me sens affreusement mal.

La 1re personne dans la 3e personne vomit.

4E PERSONNE
c'est une gastro tu dois avoir une gastro

DEUXIÈME PERSONNE
C'est normal, tout est normal.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Tout est laid ici, idiot. Je ne me sens pas du tout à l'aise là-dans, ça n'est pas fait pour moi.

DEUXIÈME PERSONNE
Mais non.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Mais je veux l'endroit d'avant. Ici c'est immonde.

DEUXIÈME PERSONNE
Vous étiez sur le point de vous balancer d'une falaise.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Non, non, je ne veux plus ça. Je ferai différemment.

Insensiblement, la 4e personne s'est comme retirée de la situation.

DEUXIÈME PERSONNE
Vous devez trouver un nouvel équilibre, de nouvelles mesures pour ce gabarit-là, de nouvelles dispositions. Imaginez-le comme un nouveau domaine, un nouveau territoire à arpenter, c'est un cadeau immense.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Est-ce qu'il va falloir hurler en se tirant les cheveux et en se projetant contre les murs comme dans je ne sais plus quel film ?

DEUXIÈME PERSONNE
Ça ne changera rien.

Tant pis j'essaie

Elle essaie.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Je transpire comme un cheval.

Elle essaie encore et encore.

DEUXIÈME PERSONNE

Ça fait du bien?

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Non. Est-ce qu'il faut que je m'arrache la tête?

DEUXIÈME PERSONNE

Économisez-vous un peu. Vous n'allez plus pouvoir sortir à la longue.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Je veux aller là, là où j'étais avant.

DEUXIÈME PERSONNE

On ne se baigne jamais deux fois dans la même rivière.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

J'ai l'impression d'être un grain de maïs qui se transforme en pop-corn. Arrêtez de bouffer vous ne faites que ça depuis le début.

DEUXIÈME PERSONNE

Est-ce que c'est de ma faute si j'ai faim?

Le corps de la 1^{re} personne est toujours là comme un pur élément scénographique.

Plus loin le corps de la 4^e personne continue de se vider.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Mais ça me rend tellement triste de me voir comme ça... comme, je ne saurais même pas dire. Retirez-la de ma vue.

DEUXIÈME PERSONNE

Ça n'est qu'une projection, elle vous accompagnera toujours. Ça s'appelle le souvenir.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Elle est si belle et si fragile, modeste, elle, ça, j'ai l'air de souffrir et d'endurer... Sors-moi de là espèce de connard.

DEUXIÈME PERSONNE

Je croyais que vous vouliez vous extraire de votre vie, aller

vers quelque chose qui pourrait vous fixer, absorber, vous emplir, vous faire plus

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Non, non, non. Je veux rentrer à la maison.

DEUXIÈME PERSONNE

Il n'y a plus de maison.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Si il y en a une. Il y a encore quelque chose que je peux faire. Je peux encore me tuer. J'ai la salive si épaisse.

DEUXIÈME PERSONNE

Vous voulez manger quelque chose? Reprenez un peu de force.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Non, non. Je veux me tuer je vous dis je vais me tuer.

DEUXIÈME PERSONNE

Bien sûr, comme si ça avait un sens maintenant, vous ne ferez que crever la forme, à voir où votre principe vital ira s'il vous reste encore un peu d'énergie, dans ces cas-là on ne sait jamais, il se logera à un endroit que vous n'avez pas choisi ou même il se disloquera en divers endroits vous serez un peu dans la pierre, un peu dans la table, un peu dans le plafond.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Je ne serai plus nulle part.

DEUXIÈME PERSONNE

D'une certaine manière non. Ou un peu partout. A vous de voir.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Je suis complètement bloquée. Je n'ai aucune solution.

DEUXIÈME PERSONNE

C'est drôle, c'est quand je vous dis que toutes les solutions sont possibles que vous me dites que vous êtes complètement bloquée.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Laissez-moi réfléchir. Laissez-moi.

DEUXIÈME PERSONNE

Je continue notre petit pique-nique si ça ne vous dérange pas.

La 1^{re} personne dans la 3^e personne essaie encore sa forme, longuement, sans succès, observée de temps en temps par la deuxième personne.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Je cherche simplement des gestes
Des manières de qui ne
Et je n'y arrive pas.
Je ne les trouve pas
Je n'en peux plus.

DEUXIÈME PERSONNE

Vous dites toujours ça. Mais vous êtes toujours là.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Et pourtant j'essaie

J'essaie
Mais

*La 1re personne essaie encore, sans succès.
Puis la 1re personne dans la 3e personne voit le corps de la 4e personne qui continue de se vider.
Elle s'en approche, la regarde et passe en elle.
Restent les corps de la première et de la troisième personne qui se vident.*

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Elle, je vais la prendre elle.

DEUXIÈME PERSONNE

Oui ?

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

C'est elle que je veux désormais.

DEUXIÈME PERSONNE

Oui très bien.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Vous le saviez ?

DEUXIÈME PERSONNE

Ça fait déjà longtemps que vous êtes sur elle et que vous avez commencé à la sucer. Vous étiez à peine dans la 1re forme que vous en avez eu l'idée. Toute une partie de votre énergie travaille à ça depuis un bon bout de temps. Vous n'avez jamais vraiment essayé la 1re forme. Vous n'essayez jamais vraiment les choses.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Pourquoi vous ne m'avez rien dit ?

DEUXIÈME PERSONNE

Qu'est-ce que ça aurait changé ?

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Oui c'est ça, là je sens quelque chose. Ça correspond.

*La 1re personne dans la 4e personne essaie sa nouvelle forme et étrangement cela semble aller
tandis que les deux autres corps se vident.*

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Oui dans cette position oui je sens quelque chose.
Oui là vous voyez ce mouvement ?
C'est bien ça me va.

DEUXIÈME PERSONNE

C'est toujours comme ça on ne sait pas ce qu'on veut réellement.
Si on savait réellement ce qu'on voulait comme la vie serait plus simple.
Si on voulait réellement ce qu'on voulait.

PEU À PEU LA 1^{re} PERSONNE DANS LA 4^e PERSONNE

Et il y a dans le cul quelque chose qui me. Dans la forme du, dans le colon, dans l'air même quelque chose que je retrouve.

Elle pète.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Ça me va. Ça me va.

DEUXIÈME PERSONNE

Bon tant mieux.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Là, là je me sens bien.

DEUXIÈME PERSONNE

Là-dedans ?

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Oui.

DEUXIÈME PERSONNE

Ce n'est pas du tout ce que vous vouliez au départ.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Non
Peut-être pas au départ mais maintenant oui.
C'est comme si j'étais tombée à côté et pourtant ça va il y a un truc qui me plaît
Une sensation
Mais quoi
Quelque chose je ne saurais pas dire
Et dans la voix aussi oui un timbre quelque chose qui, ça sonne bien.
Je ferais bien une sieste là-dedans.
Et je suis là je suis plus près d'elle je la regarde je suis dans l'ombre et ça me va ça me suffit je ne voudrais pas être à sa place je me suis trompée je suis bien là. Je suis dans le parc la nuit.
Juste à côté.
Je suis l'énergie qui fait pousser la plante mais pas la plante elle-même.
Et elle qu'est-ce qu'elle va devenir maintenant que je l'ai traversée ? Elle va revenir ?

DEUXIÈME PERSONNE

C'est ça on prend et on jette et après on se demande ce que ça va devenir.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Elle est comme une espèce d'objet usé, de fleur fanée. Je préfère la regarder, lui tourner autour, la soutenir. Attendre qu'elle revienne peut-être. Ça me va.

DEUXIÈME PERSONNE

Espèce d'idiote.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Pardon ?

DEUXIÈME PERSONNE

N'essayez même pas.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE N'essayez même pas quoi?

DEUXIÈME PERSONNE Vous ne pouvez pas me prendre, je suis bien là où je suis.

Peu à peu la 1re personne dans la 4e personne rit.

DEUXIÈME PERSONNE Vous voulez déjà passer à autre chose.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Et si j'ai envie?

DEUXIÈME PERSONNE Vous êtes une enfant. Une gamine. Vous n'avez pas grandi.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Je pousse horizontalement mon coco. C'est ma destinée maintenant je ne peux plus faire autrement. Je ne peux pas être sur une seule chose, une seule chose, je suis, j'essaie, toujours être toujours ici et ailleurs, je ne peux pas, me contenter.

DEUXIÈME PERSONNE Arrêtez d'essayer.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Je ne peux pas.

DEUXIÈME PERSONNE Ah tiens j'en ai marre, vous me coupez l'appétit je vais m'en aller je vais vous laisser comme ça vous le méritez.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Non je vous en supplie.

DEUXIÈME PERSONNE Ah ça y est.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Je vais me mettre à vos pieds, je vais supplier.

DEUXIÈME PERSONNE Je m'étais fait un petit sandwich, je n'ai même plus envie de le manger.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Je me sens mal je me sens mal je me sens mal.

DEUXIÈME PERSONNE Allez, je m'en vais.

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Je suis si fatiguée je veux juste pouvoir m'arrêter quelque part.

DEUXIÈME PERSONNE Arrêtez-vous où vous êtes et puis voilà.

Alors que la deuxième personne allait partir, le corps de la 3e personne se met à remuer les lèvres et à parler.

LA 4E PERSONNE dans la 3E PERSONNE Ne partez pas.

DEUXIÈME PERSONNE Qu'est-ce que c'est?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Qu'est-ce que c'est? Qu'est-ce mais Attendez

PEU À PEU LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Qu'est-ce qui se passe?

DEUXIÈME PERSONNE N'approchez pas.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Mais c'est moi Mais Pas exactement ma voix Qu'est-ce que

La 1re personne dans la 4e personne dévisage la 3e personne.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Je me sens bizarre J'ai Qu'est-ce que j'ai? Mais qu'est-ce que je fais là-dedans? Qui est-ce que vous êtes?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Qu'est-ce que je dois répondre?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Moi?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Qu'est-ce que je dois répondre?

LA DEUXIÈME PERSONNE PAS VRAIMENT. LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Pas vraiment?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Pas vraiment? Ça n'est pas moi. Cette voix, ces inflexions C'est pas mes mains Je me sens mal je vais m'évanouir Je ne suis pas moi-même.

Elle s'évanouit.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Qu'est-ce qui se passe?

LA DEUXIÈME PERSONNE Quelque chose, je ne sais pas.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Merci.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Ah j'ai cru un instant, je me suis vue
C'est comme si j'étais sortie de moi-même.
Ça recommence.
Qu'est-ce que ça veut dire ?
Qui êtes-vous vous qui n'êtes pas moi ?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Non.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Mais alors

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Quelqu'un d'autre.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Oh, mais, et moi ?
Qu'est-ce que ces vêtements ?
Ce ne sont pas mes mains je le vois bien
Je ne parle pas comme ça d'habitude
Je ne suis pas du tout à la bonne taille
C'est

Mais qu'est-ce que je fais là-dedans ?
Je reconnais
Cette façon de parler, cette voix
Dans le corps de mon amie. C'est absurde.
Est-ce qu'on a, je veux dire ?
Angela c'est toi Angela ? Dans mon corps ?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Pas exactement.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Pas exactement mais qu'est-ce que ça veut dire.
Pourtant je me retrouve dans son corps à elle.
Vous n'êtes pas moi et vous n'êtes pas non plus Angela.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Voilà.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE

Vous êtes encore une autre.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE C'est ça.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Mais où est Angela ?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Je ne sais pas.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Mais ça fait longtemps que vous êtes là ?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Quelques minutes peut-être.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Mais tout à l'heure j'ai eu comme une absence.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Tout à l'heure.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Je comprends rien qu'est-ce que je fais là qu'est-ce qui se
passe qu'est-ce qu'on me veut déjà vous allez me faire sortir
de là.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE C'est à lui qu'il faut parler.

LA DEUXIÈME PERSONNE Quoi ?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Il a dû y avoir quelque chose.

LA DEUXIÈME PERSONNE

Ah.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Elle s'est retrouvée dans le mauvais corps.

LA DEUXIÈME PERSONNE Évidemment si vous occupez le sien.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE On ne peut pas partager ?

LA DEUXIÈME PERSONNE Si ça peut se faire.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Qu'est-ce que c'est que cette histoire de partager. Ouste de
mon corps et puis voilà. Je n'ai pas envie du tout d'être elle.
Qu'est-ce que ça veut dire parce qu'on en a les moyens on
prend les corps qu'on veut c'est ça ?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Vous étiez heureuse dans ce corps dans ce petit esprit étroit
dans l'ombre de l'autre ?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Oui.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Dans ce petit être ni laid ni beau sans singularité commun ?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Oui ce petit être c'est moi je l'aime.

LA DEUXIÈME PERSONNE Pas plus d'ambition ?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Non.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Alors qu'on vous donne le beau rôle vous ne voulez pas le
prendre ?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Non.

LA DEUXIÈME PERSONNE Pas envie d'aller voir un peu ailleurs ?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Non. Rendez-le moi maintenant. Si vous me laissez-là dedans
je saloperai tout je la ferai disparaître.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Mais vous avez vu comme elle vous traite ? Vous pouvez à
peine en placer une.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Vous nous connaissez, vous nous avez observées ?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE

Oui.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Et qu'est-ce que vous en avez tiré comme conclusion ?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Vous vivez dans son ombre.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Et alors je le choisis. Je préfère être une échelle qu'un serpent.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Quoi?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Quoi?
Vous n'êtes pas comme ça, vous y ressemblez - à moi je veux dire - mais pas vraiment. C'est ça. Je ne souris pas comme ça par exemple. Je ne fais pas ça avec mon visage. Refaites-le.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Pardon?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Cette chose que vous faites.
Refaites-la s'il vous plaît.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Ça?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Oui. C'est drôle, je crois que je n'ai jamais fait ça, ce geste-là, comme ça, c'est quelque chose qui doit vous appartenir.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Sans doute.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Comment vous avez dit?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Sans doute.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Sans doute, je ne dis jamais ça. Ce n'est pas une expression que j'emploie.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Sans doute.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Vous plissez les yeux. Vous avez certaines inflexions dans la voix qui ne sont pas de moi. Redites-le.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Bon ça suffit.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Il y a quelque chose que je ne ferais pas, pas comme ça. Mais je ne sais pas ce que c'est. C'est difficile à dire un truc dans le geste.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Mais je ne bouge pas.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Quelque chose dans le maintien du corps.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Comme ça.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Non ça ne va pas. Refaites-le. Encore. Encore. Allez au bout, là, et venez vers moi. Voilà, attendez, venez maintenant. Approchez.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Je...

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Taisez-vous. Approchez. Plus près, plus près. Non ça ne va pas. La démarche, je vois tout de suite que ça n'est pas moi.

temps

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE On dirait un truc synthétique qui essaierait de jouer mon rôle et qui le jouerait mal.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Merci.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE C'est comment de l'intérieur?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE C'est comme une grotte qu'on visite en petit train.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Mais vous où étiez-vous avant d'être là, en moi?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Là-bas, c'est de là-bas que je viens.

Les deux personnes s'approchent du corps inanimé de la première personne.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Eh bien retournez-y
Votre visage
Si pâle.
On dirait presque que vous dormez debout.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Oui c'est à peu près ça.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE C'est drôle je ne vous imaginais pas du tout comme ça.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Vous m'imaginiez comment?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Difficile à dire. Ce visage
On dirait vraiment un masque abîmé par le temps
Déformé
Il y a quelque chose dans la bouche
On dirait qu'elle est pleine de quelque chose.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Des dents une langue du sang.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Pourquoi vous n'avez pas essayé de venir là où je suis?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE On a déjà essayé.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Et alors?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
Je ne m'y sentais pas bien.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Ah.

Temps

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Vous êtes passée par elle, puis par moi. Et pourquoi vous ne retournez pas chez vous?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
Je ne peux plus y retourner.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Comment ça?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
J'ai décidé d'en partir, je ne peux plus y revenir.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Pourquoi?

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
C'est comme ça. Tabula Rasa.

Ah je sens, quelque chose bouge.
Des champs des prés très jaunes dorés et au milieu une île, un vaste domaine, de la végétation, luxuriante très très verte mais d'un vert sombre et comme et au milieu une maison éclairée de l'intérieur.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
C'est ma maison d'enfance.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
La végétation autour, c'est comme une

LA DEUXIÈME PERSONNE
Elle commence à avoir vos souvenirs.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
La maison, la lumière depuis la maison dans la nuit et beaucoup plus loin une citerne une cabane je m'en souviens mais c'est de plus en plus flou.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
Il y a de gros nuages qui passent on les voit au-dessus de la maison. Un orage peut-être d'été.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
La maison est entourée par des champs de blé très jaune. Il y a dans le fond

LA DEUXIÈME PERSONNE
Ça se brouille.
Qu'est-ce qui se passe?
Il y a un homme dans le champ ou un grand oiseau.
Tout est flou.

LA DEUXIÈME PERSONNE
Vous partez.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
Oui c'est ça je me sens partir.

LA DEUXIÈME PERSONNE
Quelque chose n'accroche pas.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
Mais

LA DEUXIÈME PERSONNE
Ça arrive.
Laissez-vous partir.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
Quelque chose ah! Où est-ce que je vais? Où est-ce que je vais?

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Je pars aussi.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
Vous êtes en train de revenir.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Ah

LA DEUXIÈME PERSONNE
C'est l'autre qui doit pousser qui ne veut pas se laisser faire.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
Ça résiste de l'intérieur.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Ah

LA DEUXIÈME PERSONNE
Oui voilà vous ne pouvez rien faire il vous faut quitter

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
Mais je ne veux pas

LA DEUXIÈME PERSONNE
Vous ne pouvez pas faire autrement.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE
Je reviens je reviens

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
C'est comme si on m'arrachait quelque chose à l'intérieur, c'est comme si
Ça s'effondre.

LA DEUXIÈME PERSONNE
Calmez-vous calmez-vous.
Il doit y avoir une fuite quelque chose n'accroche pas, ne vous perdez pas, ne vous perdez pas, économisez votre énergie sinon vous n'irez plus nulle part ensuite essayez de partir sans gaspiller trop d'énergie.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE
Il y a quelque chose qui habite dans le ruisseau qui est fait comme une personne, et elle paraît aussi étonnée de moi que je le suis d'elle.
Qu'est-ce que je dis?

LA DEUXIÈME PERSONNE Tout se mélange.

LA 4E PERSONNE DANS LA 3E PERSONNE Je rentre à la maison elle est plus petite que je pensais. Le papier peint.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Qu'est-ce que je dois faire? C'est comme si je glissais.

LA DEUXIÈME PERSONNE Ça va partir, ça va se faire tout seul. Vous ne pouvez rien y faire. Respirez doucement.

LA 1RE PERSONNE DANS LA 4E PERSONNE Où est-ce que je vais? Où est-ce que je vais?

3E PERSONNE qu'est-ce qu'on disait?

4E PERSONNE Quoi? Oh je ne sais plus je me suis un peu perdue

3E PERSONNE on disait ah oui on en était sur la cagnotte non?

4E PERSONNE ah oui oui peut-être

3E PERSONNE moi sérieusement je ne mets rien je lui ai déjà acheté un cadeau je vais pas mettre en plus dans la cagnotte et toi tu vas faire quoi

4E PERSONNE je je ne sais pas

3E PERSONNE non parce que si j'avais rien acheté peut-être mais en même temps je me souviens quand on avait fait une cagnotte pour comment il s'appelait déjà en plus là on va tous au resto je suis sûr qu'il va falloir partager à la fin ça va déjà nous coûter un bras pour tu m'écoutes

4E PERSONNE oui oui je pense à un truc

3E PERSONNE tu penses à quoi

4E PERSONNE oh rien rien tu as du noir là

3E PERSONNE ah où sont les toilettes? Il y a bien une ou un truc ici un un comment on dit

4E PERSONNE un lavabo

3E PERSONNE oui voilà un lavabo

4E PERSONNE un miroir et un peu d'eau

3E PERSONNE voilà

4E PERSONNE il y a quelque chose qui habite dans le ruisseau qui est fait comme une personne et elle paraît aussi étonnée de moi que je le suis d'elle.

3E PERSONNE pardon?

4E PERSONNE non non rien

Elle sortent

Reste la deuxième personne et le corps inerte de la 1re personne

DEUXIÈME PERSONNE

Vous êtes là?
Allons. Allons.
Vous êtes partie avec elles?
Pas de réponse.
Où est-ce que vous avez bien pu vous retrouver?
Ça s'est peut-être dissipé, épuisé.
Ça n'est pas toujours bon ça ne marche pas toujours.
On ne peut pas aller partout.
Si vous êtes là et que vous êtes ailleurs faites un signe ou quelque chose.
Bougez une chaise je ne sais pas moi
Allumez et éteignez la lumière
Faites toc toc
Faites ce que vous pouvez dans l'état où vous êtes.
Bon écoutez je vais manger un morceau en attendant et puis on verra mais après il faudra que j'y aille.
Manifestez-vous!
Tout à l'heure elle avait la force mais là...
Vous pouvez rester là mais
Elle n'est peut-être plus là
Ça s'est tellement affaibli ces derniers temps...

en mangeant, semblant parler de plus en plus pour elle-même

Vous avez besoin d'imaginer des choses, vous avez besoin de vous projeter, tout le monde, tout le monde a besoin, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise, tout le monde, on entend un aboiement, on imagine un chien, un chien méchant aux contours flous dans notre esprit, ce chien là il est fait de tous les chiens croisés, il est une somme de chiens fantasmés, une surimpression c'est pour ça que les contours sont flous, si on essaie de se concentrer sur sa gueule, on voit dans la nuit des dents, on ne voit pas vraiment, maintenant pensez à quelqu'un que vous aimez si vous aimez quelqu'un essayez comme ça dans le noir de donner des contours précis à son visage, plus que simplement l'évoquer c'est très difficile ou même quelqu'un qui est mort.

à moins, peut-être, de reposer tout habillé auprès d'un feu dans les bois à écouter les chiens courir

qui a dit ça ou écrit

ou les loups

ou les loups peut-être comment savoir puisqu'ils sont de retour dans nos régions
les loups sont-ils jamais partis

les loups sont toujours de retour, c'est l'essence même du

loup

J'ai l'impression de parler tout seul.
Vous êtes là ?

Il a un goût bizarre ce fromage
Est-ce que ?
Non, quand même pas
Il doit bien rester une conserve quelque part
Ou quelque chose
Alors, rien ?

*La deuxième personne fredonne un air d'opéra en mangeant une conserve.
Regardant le corps immobile de la 1re personne*

Et ça ?
Ça peut attendre.

Ça me fait penser aux deux jumeaux allongés sur le lit flottant

Où est-ce que vous êtes ?
Si vous êtes dans l'eau une algue alors il y a un monsieur en
veste bleu électrique qui vous observe.

Pareil si la brume sur le marécage.

Pareil si la maison en bois au bord de l'eau.

Où est-ce que j'ai mis l'ouvre-boîte ?

J'ai une question pour vous : quelle différence y-a-t-il entre
un souvenir et un fossile ?

Un souvenir...

Où sous l'averse les cerises, la pomme et la guêpe, la tasse

Dans le brouillard trop épais l'hélicoptère perdu

Quelque part sur une étagère un vase de fleurs tombe.

C'est vous ?

Vous vous êtes fait mal ?

Où est-ce que vous êtes maintenant ?

Dans les morceaux, dans les fleurs, dans l'eau versée ?

Vous vous êtes épuisée je vous l'avais dit. Maintenant je ne
peux plus rien faire malheureusement.

J'espère que vous êtes bien là où vous êtes.

Ah voilà. Plus rien à faire.

La 1re personne est là. Elle se tient droite mais comme absente, comme vidée de sa substance propre, comme un corps non pas mort mais dont on aurait momentanément suspendu le principe vital, comme si le mouvement qui l'habitait jusque-là avait été s'aventurer ailleurs, pas loin, comme le fait un enfant au-delà du square, comme le fait un chat au-delà du jardin.

Elle semble tout voir, être en possession de tout, de l'image des dinosaures jusqu'à celle de la pluie polluée sur nos métropoles. Toutes les images, toutes les impressions amassées en une vie sont là en un seul aplat, un tableau infini dans lequel il suffirait de zoomer lentement pour obtenir un détail et de dézoomer pour obtenir une vue d'ensemble.

Il semblerait que ce corps soit l'image du monde ramassée.

Elle semble être enfin le fameux caillou ou le miroir au bord de la route.

Je...

Elle voit mais comme de très loin les images amassées par le principe dont elle était l'hôte, les climats rencontrés, les contrées qu'elles traversent, les personnes qu'elle étirent.

J'...

Sa voix est à peine audible, ne témoigne qu'elle vient d'essayer de dire encore quelque chose que le nuage de vapeur qui se développe dans l'air glacial et semble pouvoir se solidifier devant sa bouche, obstruant son visage.

J...

Elle est à vrai dire comme un arbre malade mais qui tiendrait encore par quelque structure visible ou invisible comme ce pin sur la plage de Rikusentakata après la catastrophe.

Elle ouvre la bouche mais sans qu'un son n'en sorte.

j...

Du temps passe sans qu'il ne semble rien d'autre se passer.

Le sol se recouvrant lentement de neige sans qu'on se souvienne qu'il ait neigé.

Un rivage pour une mer peut-être apparaissant.

...

errantes, reniflant, se reniflant entre elles, essayant de trouver quelque chose à manger, envisageant peut-être dans l'abstraction du désir qui les caractérisent, de s'entredévorer.

Elle est ainsi comme une chose immobile au milieu des autres.

Des oiseaux – un rouge-gorge et des moineaux – viennent se poser sur ses épaules et chercher des graines dans son cuir chevelu.

Elle s'est presque peu à peu fondu dans le paysage.

Toute la nature fume doucement.

Le corps qui semblait tenir debout jusque-là pour on ne sait quelles raisons, peut-être une désactivation plus lente du système nerveux, s'écroule finalement mais il est difficile de dire à quelle vitesse. Certains le verront s'écrouler en un instant, d'autres diront l'avoir vu glisser de manière continue pendant un temps indéterminé.

Même une fois écroulé il semble encore et toujours s'écrouler.

Ce qui me fait penser à l'effondrement nerveux dont est victime Lovecraft en 1908 ou bien encore en 1889 à Nietzsche et au cheval, à sa manière de sangloter sur le licol de la bête.

Parce qu'on espère que c'est la fin mais la fin n'a pas de fin malheureusement ou heureusement je ne sais pas les choses s'étirent et existent encore quelque part.

